

Prosper Lroux.

Il est né à Poulloaouën en 1841 où son père, maire de la commune, était contrôleur des mines. Sa mère, Marie-Reine Du Parc de Kerret, était de Guerlesquin. Prosper Lroux perdit son père, jeune, et c'est alors qu'il vint habiter ici au manoir de Penna-ru, au bas de la ville, dont il ne reste qu'un bâtiment. - Il s'embarqua pour la pêche à la morue à Terre-Neuve puis il s'engagea dans la cavalerie, mais à la suite d'une ruade, il fut réformé. Alors, il se fixa à Guerlesquin où il exerça la profession de percepteur.

C'est alors qu'il composa en breton son fameux recueil de chansons:

"Kanaouennu u gret gant eur
c'hernewod"

"Chansons écrites par un Cornouaillais."

Am amzer quechall ac an amzer breman

"Ar bed all, eme Yan goz, a guemer eur stumm fall
"Neus chomet var an deuar man vel ma oa quechall!
"Laer quis Yan, e' hui go chanchet dre mo'ch deut da e' hiza
"Maes ar bed a go chomet nemeus tra, nemeus tra.

"Goude al loar, ar stered, ac an d'evadijen.
"Gant an heaul bep mintin e par ar sklerijen,
"Bars an oab an alc' hueder a zao en eur gana,
"Vel en amzer tremenet, nemeus tra, nemeus tra.

"Gant e chupen erc'h scornet pa deu ar gohan eri
"Da e' hourda om bigiet a da ruya or fri,
"An eil demeus eguile daou bried a dosta
"Vel en amper tremenet, nemeus tra, nemeus tra.



Le buste de Prosper Prôux domine la place de Guerlesquin.

Autrefois et aujourd'hui

Le monde entier, Yan goz, prend une drôle de tournure
Rien n'est resté comme autrefois
Pauvre Yan, tu as bien changé tout en ridant.

Après la lune, les étoiles

Les cérémonies



M. Lahellec, maire de Guerlesquin, dépose une gerbe devant le monument Prosper Proux.



M. Gourvil dit quelques mots devant la tombe du barde Ch. Rolland.

Le dimanche à 11h30, un cortège précédé par les sonneurs Per Guillou et Yann Goas, se rendit devant la stèle de Prosper Proux - là, M^e Lahellec, maire, déposa une gerbe au nom de la municipalité et Jacqueline et Marie-Madeleine Coant, les gerbes offerts par le comité des fêtes et la Société d'études de Morlaix -

M^e Fanch Gourvil, de Morlaix, en quelques mots, rappela la journée du 21 sept 1919.

Puis le défilé se dirigea vers le cimetière - Devant la tombe de Charles Rolland, les sonneurs jouèrent "Dalc'h sonj" pour exaucer le vœu du barde qui avait demandé d'entendre du binion à travers son tombeau.

À l'issue des cérémonies, un vin d'honneur fut servi sous la Halle - On remarquait parmi les personnalités présentes

M. le Duc, député. maire de Dolais.
M. le Maire de Guerdrequin, ses adjoints et plusieurs conseillers
M. J. Tilly, président du comité de fêtes.
M. Ch. le Gall, des émissions bretonnes de Radio-Quimper.
Hamstrey, du pays de Galle
Ewig lemm ar choat, ancien percepteur à Guerdrequin.
M^{me} Delphine, directrice.
M^{lle} Cudennec et le Guillou, institutrices
M^{me} Barbier, Corbique, le Goff, institutrices.

Le banquet.

Roll-Pred

Banvez en enor
d'ar Varzed Prosper PROUX ha Charles ROLLAND

Gwerliskin, 4 a viz Meurz 1962

Souben

Pladad Saoz

Stripou giz Poullaouën

Ponsin gant piz bihan

Faz foru

Kramponez gwiniiz

Kafe

Gwin - Jiste

Luis un banquet se tint au restaurant de la Croix-Rouge. Des plats bretons composaient le menu. Au cours du repas, les enfants de M. le Duc se firent entendre dans de nombreux chants composés par lui et M. F. Jouin et le Duc parlèrent de la langue bretonne.

Le 21 sept 1919, eut lieu à Guerlesquin,
l'inauguration de la statue en bronze
sculptée par Quillivic -

Nous avons eu en mains le journal du -
20 sept 1919. "Nouz ar vro" (la voix du pays)
qui coûtait 10 centimes, duquel nous tirons
cet article:

"Pour se rendre aux fêtes de Proux.

"M^r Pape, marchand de porcelaine, a bien
" voulu mettre son camion automobile à la
" disposition de nos concitoyens qui dési-
" raient se rendre dimanche prochain au
" Guerlesquin - le camion peut charger une
" trentaine de personnes - Départ de Morlaix:
" demain, 8h - Le prix du voyage aller et
" retour est de 8 F.

Prosper Proux mourut à Morlaix en 1873.

Charles Rolland

Il né à Lannéanou en 1862 mais il habita Guerlesquin où il fut facteur horloger et surtout barde. Il fut conseiller municipal et se présenta même élections législatives. Il se maria deux fois et eut seize enfants dont la plupart vivants. Il composa de nombreuses chansons qu'il vendait à la sortie de la messe et cela lui valut bien des histoires avec les prêtres. Il écrivit aussi une chanson en breton: "Ar Vezventi" "L'ingénieur". Il s'était choisi un surnom: "Diroll", "calme et agité". Il mourut à Guerlesquin en 1940.

Le fest-noz.

La fête de nuit. Des projecteurs éclairaient l'église et notre vieille mairie de laquelle est érigée la statue de Prosper Proux. Sous les Halles, et le monde était danser les garottes de Cornouaille entraîné par les chanteurs de Poullaouen Guerlesquin ou par le biniou et la bombarde. Quelle soirée amusante! Le d'Alain Thomas chanta au micro.

Il y avait des bretonnes. Les chants de l'été et de l'automne ont été écoutés avec un profond silence. La garotte, le jibda, la de'robée ont été joués. Catherine Guern âgée de 88 ans a fait rire tout le monde, et les hindous et celles du vieux Coant. Pichon dirigeait le cercle de danse. Soirée d'hiver. Le biniou et la bombarde sonnaient de leurs forces.

Henri Tilly.

Il y avait dansé avec sa bonne et la maîtresse avait dansé avec elle. Deux bretonnes portaient des gilets hauts.

Joseph Guégan.

Une vieille dame tapait la mesure avec son pied quand les chanteurs chantaient. Elle a 88 ans. Elle était assise sur une chaise sur la scène. La maîtresse avait dansé avec elle. Alain Thomas.

Un breton sonnait de la bombarde, un autre du biniou. La vieille dame était assise entre les deux musiciens. C'était très bien. Tout le monde pouvait entrer dans la danse; dans les côtés, on avait installé des burettes.

Nous étions rentrés à 9h du matin.

Robert Denmat.

Nous avons payé 100f pour entrer. Le cercle de Poullaouen le biniou et la bombarde animaient la soirée. Yann Pichon chantait avec Catherine Guern qui a 88 ans. Elle chantait toujours et quand elle était fatiguée elle allait à genoux sur une chaise. Le biniou prenait la relève. Après J. Tilly distribuait du tabac et des mouchoirs aux meilleurs danseurs.

Henri Allain.

Ma mère, ma sœur et moi, nous avons assisté au fest-noz. Une vieille dame dansait sur la scène. Elle portait un bâton. Les danseurs avaient renversé un des bancs des spectateurs et ma sœur avait eu mal à la tête. Il était venu une grosse bosse.

Ga m'apl'e beaucoup.
G. Dermen.

Elle eut lieu dans l'après-midi, sous les Halles décorées à cette occasion. Qu'il y faisait froid, malgré la dizaine de radiateurs installés!

M^r Gourvil raconta la vie de Prosper Proux, expliqua une partie de ses œuvres dont quelques-unes, enregistrées à l'avance, furent diffusées dans la salle. Et déjà des flocons de neige tombaient qui allaient obliger les organisateurs à annuler la veillée bretonne prévue pour le soir.



Lino de Jacques Tende

A cause de la neige, elle fut reportée au samedi 31 mars.
Seul, de toute la classe, Alain Thomas y a assisté.

"Au cours du spectacle, j'ai entendu des chants, des sketches et une pièce en breton. Les acteurs faisaient partie d'une troupe de Lannion.

L'une des actrices parlait moitié français, moitié breton. Elle n'aimait pas les paysans qui salissaient sa maison; elle n'aimait que le général de Gaulle.

Les spectateurs ont assisté nombreux à cette veillée trégorroise.



Lino d'Henri Allain